

L'énigme de Marsal !

par

Gino TOGNOLLI

Les protagonistes :

Maurice Gérard, dit «Matkormano»

Josyane, alias la «Prêtresse» Alfeola, sa femme.

Deux enfants : Gabriel, 6 ans, Pascal, 3 ans, quasiment infirmes. Les disparus. Mais l'on se saura jamais s'ils ont vraiment existé !!!!!!!.

Nuit du 23 au 24 novembre 1968 : début de l'affaire.

18 avril 1999, mort du Mage à Marsal.

L'énigme reste entière

(Sources : L'Est Républicain et Le Nouvel Observateur)

«Swami Matkormano» et la prêtresse Alfeola, sont les deux personnages extravagants qui jetèrent sous les feux de l'actualité du 23 novembre 1968 à avril 1999, la paisible bourgade de Marsal.

Maurice Gérard, le Mage devait payer de 53 semaines de prison ses élucubrations et sa femme Josyane, un internement à l'hôpital psychiatrique de Lorquin..

Les époux Gérard étant déclarés «déments dangereux», par deux psychiatres de Lorquin.

Tout commence dans la nuit du 23 novembre 1968 lorsqu'un homme se présente à la gendarmerie de Vic-sur-Seille. Il affirme au brigadier-chef Comte que deux de ses enfants, Pascal, 3 ans et Gabriel, 6 ans ont été enlevés par des inconnus : «Mes ravisseurs vont certainement se servir d'eux pour faire pression sur moi et m'obliger à livrer mes secrets permettant de rentrer en contact avec l'invisible», ajoute l'individu étrange, que la Presse de l'époque présentera comme «un homme au visage creusé, envahi de barbe, aux yeux noirs luisants.»

Ce père de famille de six enfants, est âgé d'une quarantaine d'années et habite Marsal, rue du Gouvernement, une vaste demeure dont il a hérité. Il a transformé l'ancien hôpital militaire de Louis XIV en une «Ashram», où il vit en totale autarcie avec femme et enfants.

Dans les sous-sols voutés de sa maison les enquêteurs vont découvrir un petit temple où un autel est dressé et des fresques mystiques orientales dessinées par l'un des disciples du Mage, Michel Dib, étudiant des Beaux Arts.

Des battues seront organisées avec l'aide de l'armée et de la gendarmerie sur le territoire marécageux des environs de Marsal et des fouilles seront entreprises dans le sous-sol de la maison du Mage. En vain...

Maurice Gérard en appelle dès lors à un ténor du barreau, Me Floriot.

Cela ne lui évite pas d'être interpellé à son domicile en janvier 1969, pour «défaut de soins à enfants». Il restera incarcéré pendant un an. Faute de charges, Maurice Gérard sera remis en liberté provisoire le 7 janvier 1970. À Metz il trouvera une place de magasinier au foyer d'aide aux libérés. Cadeau de fin d'année, un an jour pour jour, sa femme sera libérée de Lorquin. Quatre ans plus tard l'affaire se terminera par un non lieu.

Le couple vivra ensuite à Paris, rue Saint-Maur. La prêtresse Alfeola se sera mise entre temps à peindre en «utilisant les forces de la nature», ce qui fait dire au Mage : «Oui ma femme est une sorcière» ! Et lui affirmera être le salarié de plusieurs éditeurs : «Je suis un nègre, j'écris pour les autres».

De juillet à octobre, régulièrement, Maurice Gérard revient à Marsal... et sert à ses visiteurs les mêmes élucubrations à propos des enfants disparus : «L'affaire s'inscrit dans un cadre strictement ésotérique. Comme je l'ai toujours dit j'ai été choisi par des inconnus supérieurs, que l'on nomme parfois les 72, pour accomplir une mission bien précise. Mission qui avait des connotations politiques, c'est pourquoi je l'ai refusée. Par représailles mes deux enfants ont été enlevés. J'ai pensé et je pense toujours qu'ils pourront revenir un jour».

L'énigme reste entière...

Pour terminer, je ne résiste pas à vous lire un long extrait du Nouvel Observateur du 9 décembre 1968, sous la plume de François Caviglioli.

Le style de l'époque était à la mise en scène, comme dans l'affaire Grégory. C'est un morceau d'anthologie....

Lecture du texte

On peut illustrer ce texte d'une photo de la maison du mage à Marsal et accessoirement d'une des fresques orientales du temple, qui sont sur Wikipédia-Google.

Il sera remis à chacun de nos convives un montage-photos, en photocopie des deux zèbres.

Bien à vous chers collègues.